



Trimestriel · Décembre 2021
Bulletin n°56

Enfants de Manille

E ducation R e s e a r c h D e v e l o p m e n t A s s i s t a n c e C E



« Ce que tu as en trop, tu l'as volé au pauvre qui en a besoin » : cette parole forte de Gandhi nous interroge et nous bouscule.

A l'heure où certains dépensent des millions en tourisme spatial, 40% de la population mondiale ne mange pas à sa faim et la moitié vit en Asie.

I l est vrai que l'épidémie mondiale du Covid a bouleversé les économies et aggravé la situation des plus pauvres qui ne bénéficient pas d'aides, mais l'objectif des Nations Unies « Faim Zéro d'ici 2030 » s'éloigne encore un peu plus.

C es bouleversements et la prise de conscience écologique de plus en plus partagée conduisent certains à repenser un nouvel équilibre personnel, restreindre leurs consommations et tendre vers la frugalité afin de limiter les gaspillages, préserver les ressources naturelles limitées et partager avec autrui. De nombreuses initiatives ont ainsi vu le jour.

A Manille les familles qui survivent dans la misère des bidonvilles nous apprennent l'entraide, la dignité, l'effort, les valeurs de la vie. Erda a continué à distribuer plus de 900 colis alimentaires à et soutenir particulièrement les familles touchées par le Covid.

D epuis le début de la pandémie, les jeunes en particulier, ont connu de grandes difficultés pour suivre leur scolarité du fait du confinement et de la fermeture des lieux d'enseignement toujours en vigueur actuellement. Mais les témoignages des jeunes que vous pourrez découvrir dans ce bulletin nous bouleversent par leur courage, leur volonté de réussir malgré tout et surmonter les défis nombreux qui se posent à eux. Tous sont reconnaissants aux donateurs d'Erda qui, par leur aide régulière contribuent à bâtir avec eux un avenir meilleur.

E n ces temps d'Avent, cessons de demander à Dieu qu'il vienne en aide aux pauvres ; demandons-lui plutôt de donner à chacun la force de donner ce qu'il a à donner.

J e ne peux pas terminer cet éditorial sans avoir une pensée amicale pour Camille Gubelmann atteint par le Covid depuis 6 semaines et à qui nous souhaitons tous nos vœux de guérison.

Armelle Chevallier, Présidente d'Erda ce

**E
D
I
T
O
R
I
A
L**

Face à l'épreuve, accordons nos voix pour le meilleur

La vie est un immense concert où chaque être vivant, arbre, animal, humain, ajoute sa note plus ou moins dissonante, et y chante sa mélodie qu'il souhaite harmonieuse malgré un contexte perturbé par les pollutions, l'effondrement de la biodiversité, les dérèglements climatiques et les catastrophes telluriques. Mais est-il possible dans un tel contexte d'accorder nos voix pour recréer une symphonie d'un monde nouveau, d'une humanité apaisée, vivant en harmonie avec la nature, respectant la flore et la faune qui ont autant le droit de vivre et de s'épanouir que l'humain.

Les multiples contraintes et restrictions de liberté qui nous asservissent dans un contexte anxiogène s'ajoutant à l'évolution actuelle sur notre planète déjà gravement dévastée, appellent d'urgence une prise de conscience radicale. Les valeurs socio-économiques qui dominent et orientent les activités humaines s'appellent concurrence, profit et enrichissement sans fin ; elles ruinent les liens sociaux, détruisent la vie. Les inégalités deviennent abyssales et la grande pauvreté, celle qui prive du pain quotidien, projette par millions les familles dans la misère, aux Philippines et partout sur Terre. Et la liberté et notre humanité en dépérissent.

« Tant que ne seront pas résolus radicalement les problèmes des pauvres, en renonçant à l'autonomie absolue des marchés et de la spéculation financière, et en attaquant les causes structurelles de la disparité sociale, les problèmes du monde ne seront pas résolus, ni en définitive aucun problème. La disparité sociale est la racine des maux de la société. » La crise actuelle ajoute au mal-être social.

Pour Jean Risse, un prêtre ouvrier lorrain, "L'indifférence, l'ignorance de l'autre, sont les formes les plus vicieuses de la violence". Or sous l'accablante action de la publicité nous alerte Evangelii Gaudium « Le grand risque du monde d'aujourd'hui, avec son offre de consommation multiple et écrasante, est que [...] la vie intérieure se renferme sur ses propres intérêts ne laissant plus de place aux autres »

Aussi appartient-il à chaque membre de la société de porter la plus extrême attention aux situations corruptrices du tissu social. Et de faire communauté ensemble! Aux Philippines, l'initiative généreuse d'Ana Patricia NON, dressant dans sa rue une table de partage du « pain quotidien » répond à la détresse des innombrables personnes réduites à la mendicité par les confinements sanitaires. Son exemple a multiplié par milliers les « Communities Pantry » à travers l'archipel philippin, bravant la rigueur du confinement imposé par les dirigeants. L'amour du prochain manifesté par le bon Samaritain, s'est transformé en un partage communautaire impressionnant insufflant un magnifique élan de fraternité.

Face au délabrement social, le philosophe Alain nous alerte: « Le trait le plus visible dans l'homme juste est de ne point vouloir du tout gouverner les autres, et de se gouverner seulement lui-même. Cela décide tout. Autant dire que les pires gouverneront. » Les Philippines d'aujourd'hui, à l'image d'autres pays, seraient-elles une triste illustration de cet aphorisme ?

Camille Gubelmann & Guy Lempereur

**Nous sommes heureux de
vous inviter au concert
donné au profit d'Erda par
la chorale Chants de Coton
début février 2022
en l'église St Georges
55 boulevard de la Beaujoire
44300 Nantes**

La date et l'heure vous seront précisées par mail

Témoignages

Je m'appelle Aiza Maé Ortilano et je suis en Terminale.

Au début de l'épidémie de Covid et le confinement, beaucoup de mes amis ont arrêté d'étudier car ils n'avaient pas d'argent pour payer les frais de scolarité et devaient soutenir leurs parents en grandes difficultés économiques.

Le travail par module est vraiment difficile et j'ai souvent pensé arrêter pour aider ma mère au chômage et mon beau père malade, seul soutien de 5 enfants.

Mais ma mère m'a toujours encouragé à poursuivre mes études, même si la situation était très difficile : j'ai emprunté du papier et un stylo au magasin.

Dieu a répondu à mes prières : mon professeur Madame Jorgie Haw m'a un jour annoncé que j'étais l'une des bénéficiaires de la fondation Erda : je n'ai plus besoin d'emprunter des fournitures au magasin et cela m'aide beaucoup ; cela m'encourage aussi à travailler du mieux que je peux malgré les défis.

Je remercie les donateurs pour leur aide précieuse et souhaite à d'autres étudiants comme toi d'être aidé à leur tour.

Je m'appelle Jezriel Montilla et je suis en 6e : l'apprentissage par module est très difficile pour moi car quand je ne comprends pas, je ne peux pas poser de questions à mon professeur ni à mes parents et de plus notre connexion internet est très mauvaise. J'espère que cette pandémie se terminera rapidement pour retourner à l'école.

J'ai du mal à me concentrer car je n'ai pas de chambre ou de coin pour travailler et mon environnement est très bruyant.

Les enfants n'ont pas le droit de sortir et mes amis me manquent.

Malgré tout je suis conscient de ma chance d'être aidé par Erda et je suis très reconnaissant à toutes les personnes qui nous aident.

Merci !



Je m'appelle Janice Michele Quero et je suis en 3e.

Pour suivre mes cours je n'ai pas de téléphone portable : mon frère aîné en a un mais il l'utilise pour chercher du travail. Nous sommes 4 étudiants à la maison et nous devons nous partager une tablette que le gouvernement a donné à ma sœur. Ma mère a pleuré de désespoir quand les cours ont repris car nous n'avions toujours pas de matériel et pas d'argent pour l'acheter.

Puis Dieu nous a aidé ; mon frère a trouvé un travail et m'a prêté son téléphone. J'ai été très affectée par toutes ces difficultés et j'ai beaucoup maigri car j'étais stressée et sous pression : je voulais tout faire au mieux.

Nous devons tenir jusqu'à ce que les choses reviennent à la normale.



Je m'appelle Jérôme Capuno, j'ai 16 ans

Si un seul mot peut résumer ce que vivent les élèves aujourd'hui, c'est le mot « Défi ».

C'est un grand défi auquel nous sommes confrontés et certains étudiants ont mis fin à leur vie à cause de cela.

Je souris souvent pendant la journée mais quand les lumières s'éteignent je suis si fatigué que je m'allonge sur mon lit et je pleure parce que je vois mon entourage si triste. Je porte beaucoup de pression sur mes épaules et je ne dois pas décevoir mes parents.

Billet d'actualité : Maria Ressa prix Nobel de la Paix

En 2021, Le 8 octobre dernier, le prix Nobel de la paix a été attribué à une femme journaliste de nationalité américano-philippine, Maria Ressa, ainsi qu'au rédacteur en chef du journal indépendant russe Novaïa Gazeta, Dmitri Mouratov.

Peu connue jusqu'à présent en Occident, cette nomination récompense une petite femme frêle mais une grande voix de la liberté. Née à Manille en 1963 Maria Ressa est partie à l'âge de 9 ans aux USA. Journaliste en Asie pendant 20 ans pour CNM, Maria Ressa s'est distinguée dans sa lutte pour la liberté de la presse. En 2012, elle fonde son site d'information Rappler et s'investit dans la dénonciation inlassable des violations des droits de l'homme aux Philippines.

Cette nomination au prix Nobel de la paix est une reconnaissance du droit à la « liberté d'expression des journalistes aux Philippines mais également ailleurs » comme le souligne Maria Ressa.

Cette nomination est la victoire de l'obstination et de l'humanisme éclairée face à « une campagne antidrogue controversée et meurtrière du régime du président Rodrigo Duterte » comme l'a qualifiée le comité Nobel.

Cette nomination est aussi une victoire des défenseurs du droit aux Philippines et une reconnaissance pour toutes les victimes des exécutions extra-judiciaires dont le nombre est inconnu mais déjà évalué à 7000 personnes en janvier 2017 selon les sources d'Amnesty International.

Nous avons eu à ERDA des témoignages directs de ces milliers de morts abattus dans les bidonvilles. Puisse le remord pour ces crimes impunis hanter à jamais les nuits blanches fantomatiques de ces assassins d'un soir.

Le comité Nobel fait honneur à tous les Philippins qui ne se résignent pas et à ce beau pays que nous aimons tant en désignant Maria Ressa comme Nobel de la paix pour 2021.

Cet acte fort devrait inciter le président Duterte à respecter ses propres déclarations lors de son discours d'investiture en 2016 où il évoquait « son adhésion à un Etat de droit inébranlable et son désir d'honorer les obligations et les traités internationaux »

Dominique Chevallier, secrétaire d'Erda ce



Toute l'équipe Erda Philippines vous souhaite un joyeux Noël et vous remercie de votre générosité